

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 4 DE ENERO DE 1813.

San Tito Ob. y G. = Las Q. H. están en la Iglesia Catedral; se reserva à las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS—UNIS D'AMERIQUE.

Boston 1.^{er} septembre.

(Extrait des journaux américains.)

Nous avons vu arriver hier en ce port l'escadre des Etats-Unis commandée par le Commodore Rodgers.

Voici de nouveaux détails sur la rencontre que cette escadre a faite et l'engagement du Président et la Belvedera.

Le 21, à 6 heures du matin, l'escadre aperçut et chassa une frégate anglaise, supposée la Belvedera. La supériorité de la marche du Président le mit à même de pouvoir s'approcher, entre 4 et 5 heures du soir, à la portée du canon; mais la brise étant tombée, le Président ne pouvait pas espérer de se placer bord à bord avec la frégate ennemie. Dans ce moment, s'étant aperçu que cette dernière préparait ses canons pour se porter sur lui, il ouvrit son feu, en le dirigeant contre les agrès de la frégate anglaise, dans la vue de la désarmer. Le combat commença alors, et a duré environ deux heures.

Le Président envoya à la Belvedera deux ou trois bordées, et maintint le feu de ses canons de chasse, qui endommage beaucoup les voiles et les agrès de l'ennemi. Le Président pendant tout ce temps, était exposé à un feu roulant de quatre canons de chasse de l'ennemi, qui tout à coup commença un feu de ses canons de batteries dans l'intention de désarmer le Président par une bordée; mais dans le même moment, en ayant reçu une du Président il continua sa route sous toutes ses voiles. Le Président, à son tour, se couvrit de voiles pour courir après la frégate ennemie, mais en vain; celle-ci avait jeté par-dessus le bord tout ce qui pouvait embarasser sa marche, et s'échappa ainsi à la faveur d'une brise légère; on a vu quatre de ses bateaux flotter;

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS UNIDOS DE AMERICA.

Boston 1.^o de setiembre.

(Extracto de los periódicos americanos.)

Vimos llegar ayer en este puerto la escuadra de los Estados Unidos, mandada por el comodoro Rodgers.

He aquí nuevos detalles sobre el encuenro que esta escuadra ha tenido, y la acción entre el Presidente y la Belvedera.

El 21, à las 6 de la mañana, la escuadra notó y dió caza à una fragata inglesa que se suponía la Belvedera. La superioridad de la marcha del Presidente, la puso en ocasión de poderse acercár, entre 4 y 5 de la tarde, à tiro de canon; pero, habiendo caído el viento, el Presidente no podía confiar de colarse bordo à bordo con la fragata enemiga. En este momento habiendo notado que esta última preparaba sus cañones para ir sobre él, rompió su fuego dirigiendolo contra los aparejos de la fragata inglesa, con el objeto de desmantelarla; comenzó entónces el combate, y duró cerca de dos horas.

El Presidente tiró à la Belvedera dos ó tres andanadas, y mantuvo el fuego de sus cañones de caza, que hizo mucho daño al velamen y aparejos del enemigo. El Presidente, durante todo este tiempo, estaba expuesto à un fuego de 4 cañones de caza del enemigo, quien de repente comenzó el fuego de sus cañones de batería con la intención de desmantelar el Presidente de una andanada; pero, habiendo en el mismo instante recibido otra del Presidente continuó su camino à toda vela. El Presidente, entónces, tendió sus velas para correr à la fragata enemiga; pero en vano. Esta había arrojado al agua todo quanto podía embarazar su marcha, y se escapó con el favor de un ligero viento; se han visto flotar 4 de sus lanchas y estaban hechas pedazos, se

ils étaient en pièces : on croyait aussi qu'elle avait jeté par-dessus le bord plusieurs de ses pièces de canon.

Le président a eu beaucoup de boulets dans ses voiles et dans ses agrès ; mais il n'a eu aucune avarie majeure. On continua la chasse jusqu'à minuit, et le Président revint rejoindre son escadre. Le Président a eu 3 h. tués et 19 blessés.

L'escadre se mit ensuite à la poursuite de la flotte de la Jamaïque : mais , à cause de la brume extraordinaire qui régnait, on la manqua, quoique souvent l'escadre et la flotte se soient trouvées assez près l'une de l'autre. Il se trouve à bord de l'escadre 120 prisonniers anglais.

Le marelors dont on avait fait la presse à bord d'un bâtiment portugais, ont pris du service volontairement.

Gazette de Girona.

ANGLETERRE.

Londres, 20 novembre.

Supplément à la gazette de la Cour, du mardi 17 novembre.

DEPARTEMENT DE LA GUERRE.

Downing-Street, le 17 novembre 1812.

Lord Bathurst a reçu aujourd'hui des dépêches du général marquis de Wellington, datées de Cabezon le 26 et le 28 octobre, et de Rueda le 31 octobre et le 3 novembre, dont les extraits suivent :

« Les mouvemens et opérations de l'armée m'ont tellement occupé depuis le 18 de ce mois, que je n'ai pas pu écrire à votre seigneurie. Les opérations contre le château de Burgos ont été continuées jusqu'au 18, à peu près telles qu'elles étaient, lorsque j'ai écrit à votre seigneurie le 31 de ce mois. Ayant alors reçu des munitions de mousqueterie de Saint-Anders, et ayant, en attendant cet article nécessaire, achevé une mine sous l'église de Saint-Roman, qui était dans l'ouvrage extérieur de la seconde ligne, je me déterminai à faire donner l'assaut à la bèche que nous avions faite à la seconde ligne, dans la même soirée, au moment où la mine jouerait, et à faire escalader la ligne en même temps.

« La mine réussit, et le lieutenant-colonel Brown établit dans l'ouvrage extérieur un détachement de chasseurs portugais, et un détachement de troupes espagnoles du régiment des Asturies. Un détachement de la légion allemande

créa également que haya arrojado muchos cañones.

El Presidente ha recibido muchos balazos en su velamen, y aparejos; pero no ha tenido averia alguna considerable. Se continuó la caza hasta media noche, y el Presidente volvió à reunirse à su esquadra. El Presidente tubo 3 hombres muertos y 19 heridos.

En seguida se puso la esquadra al alcance de la flota de la Jamaica, pero no lo pudo conseguir à causa de la espesa niebla que habia, aunque muchas veces la esquadra y la flota se han hallado bien cerca una de otra. Se encuentran à bordo de la esquadra 120 prisioneros ingleses.

Los marineros que se cogieron à bordo de un buque portugués han tomado servicio voluntariamente.

(Gaceta de Gerona.)

INGLATERRA.

Londres, 13 de octubre.

Suplemento à la gazeta de la Corte del mar, del 17 de noviembre.

DEPARTAMENTO DE LA GUERRA.

Downing Street 17 de noviembre 1812.

Lord Bathurst ha recibido hoy pliegos del general marques de Wellington, cuyas fechas son de cabezon à 26 y 28 de octubre, y de Rueda el 31 de octubre y el 3 de noviembre. He aquí algunos extractos de dichos pliegos :

« De tal modo me han ocupado los movimientos y operaciones del exercito desde el 18 de este mes, que absolutamente no he podido escribir à V. S. Las operaciones contra el castillo de Burgos han seguido hasta el 18 tales como eran, à poca diferencia, quando escribi à V. S. en 11 de este mes. Habiendo entoces recibido de Santander, municiones de fusil, y habiendo acabado (en el momento que se aguardaba este artículo necesario) una mina bajo la iglesia de San Roman que estaba en la obra exterior de la segunda línea, me determiné à hacer dar el asalto, por la brecha que habiamos hecho en la 2.ª línea, en la misma tarde, al momento que volase la mina; y al mismo tiempo hacer escalar la línea.

Surtió su efecto la mina, y el teniente coronel Brown estableció en la obra exterior un destacamento de cazadores portugueses, y otro de tropas españolas del regimiento de Asturias. Un destacamento de la legion alemana del Rey se

du roi s'empara de la brèche, et un détachement des gardes réussit à escalader la ligne; mais l'ennemi fit un tel feu sur ce détachement, de la troisième ligne et du corps de la place même, et ils furent attaqués par une force si supérieure avant qu'ils pussent recevoir le soutien qui leur était destiné, qu'ils furent obligés de se retirer, essayant une perte considérable. Le major VVurmö fut malheureusement tué. Je ne puis exprimer assez fortement ma satisfaction de la conduite des gardes et de la légion germanique en cette occasion; et je suis bien convaincu que, s'il eût été possible de conserver les postes dont ils s'étaient emparés avec tant de valeur, ils s'y seraient maintenus. Quelques uns des soldats escaladèrent même la troisième ligne, et l'un d'eux fut tué dans ses embrasures; et j'eus la satisfaction de voir que, si nous pouvions faire une brèche au rempart du fort, nous prenions la place. Il fut pratiqué une autre mine sous la seconde ligne depuis l'église Saint-Roman, qui resta en notre possession.

(La suite à demain).

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 7 novembre.

— Le général Compère, tué à la glorieuse bataille de la Moskova, après vingt années de service, avait à peine dix sept ans quand il entra dans la carrière militaire. Ayant passé successivement par tous les grades, il dut à une action d'éclat celui de chef de bataillon qu'il obtint sur le champ de bataille en l'an 8, époque à laquelle il fut nommé aide de camp du général Sallignol, dont il devint pour toujours l'ami et le compagnon d'armes. Il se distingua dans toutes les occasions, donna des preuves rares de talent et de bravoure dans la mémorable campagne d'Austerlitz, et dans toutes celles qui la précédèrent. La paix étant faite, il se rendit à Naples, où il obtint les grades de général de brigade, de division et de colonel-général de la garde, premier inspecteur-général de la gendarmerie. Il passa ensuite en Espagne, sous les ordres de S. E. le maréchal duc d'Albufera, qui se connaissant en hommes, le chargea du gouvernement des places de Saragosse et de Tortosa. L'énergie et l'intelligence que montra dans cette commission délicate le général Compère, lui valurent la direction du siège d'Oropèse, qu'il soumit promptement aux armes de S. M. Mais toujours français, ni ses succès, ni les honneurs dont il fut comblé en Italie ne purent le rendre moins sensible au bonheur de se voir rattacher plus directement à la mère patrie par un ordre du héros qui la gouverne. C'est sous ses aigles victorieuses

apodéré de la brecha, y otro de las guardias logró escalar la línea: pero el enemigo hizo tal fuego sobre este destacamento desde la 3.ª línea y desde el mismo cuerpo de la plaza, y se vieron atacados de una tan superior fuerza, antes que pudiese recibir el refuerzo que le estaba preparado que se vió precisado à retirarse sufriendo una pérdida considerable; el mayor Vurmö fué desgraciadamente muerto. No puedo alabar bastante la conducta de las guardias y legión germanica en esta ocasión; y estoy seguro de que si hubiese sido posible conservar los puestos que con tanto valor habían tomado, se hubieran mantenido en ellos. Algunos soldados escalaron hasta la 3.ª línea y uno de ellos fué muerto en sus troneras; y tuve la satisfacción de ver que si hubiesen podido llegar à hacer una brecha en la muralla del fuerte, hubiéramos tomado la plaza. Hízase otra mina bajo la 2.ª línea desde la iglesia de San Roman, que quedó en nuestro poder.

(Se continuará.)

IMPERIO FRANCÉS.

PARIS 7 de noviembre.

— El general Compère muerto en la gloriosa batalla de Moskova, despues de 20 años de servicio, tenía apenas 17 años quando entró en la carrera militar. Habiendo pasado successivamente por todos los grados, debió el de jefe de batallón à una acción brillante que obtuvo sobre el campo de batalla en el año 8, época en que fué nombrado edecán del general Sallignol, de quien para siempre quedó amigo y compañero de armas. Se distinguió en todas ocasiones, dio pruebas de su raro talento y valor en la memorable campaña de Austerlitz, y en todas las que la precedieron. Hecha la paz, se trasladó à Nápoles, donde obtuvo los grados de general de brigada, de división, de coronel general della guardia, y primer inspector general de la gendarmería. Pasó en seguida à España baxo las órdenes de S. E. el Mariscal duque de Albufera, quien, conociendo su política, le encargó de las plazas de Zaragoza y Tortosa. La energía e inteligencia que mostró en esta comisión delicada, le ganó la dirección del sitio de Oropesa, que sometió pronto à las armas de S. M.

Pero siempre Francés, ni sus sucesos, ni los honores de que fué comado en Italia no pudieron hacerle menos sensible à la felicidad de volver à unirse mas directamente à la madre patria por una orden del héroe que la gobierna. Baxo sus aguilas victoriosas mereció en el campo del honor la muerte de los valientes.

des que l'attendait au champ de l'honneur la mort des braves.

Le père et les amis du général Compère déploreront long-temps une perte qui leur cause les plus vifs regrets.

[Gazette de Girone.]

Los parientes y amigos del general Compère llorarán mucho tiempo una pérdida que les causa el mas vivo sentimiento.

[Gazeta de Gerona.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

A las 12 de la mañana del día de hoy se continuará en la casa Ciudad el subasto de puestos de plazas y de pesos y medidas, y siendo admisibles las posturas se rematará.

— En las tablas de n.ºs 3. y 18 de Sta. María, y 5 y 6 de la Rambla se venderá por todo el corriente año carne de carnero de primera calidad al precio de 17 sueldos 3 de la libra carnicera ó 36 onzas.

Consulat de France.

On procédera aujourd'hui 4 janvier 1813, en la chancellerie du Consulat de France, depuis midi jusqu'à une heure, à la vente, aux enchères publiques, des 48 sacs de café et 26 sacs de cacao provenant de la prise espagnole Notre dame des Carmes faite par les corsaires le Courreur et le Flibustier.

L'on trouvera en chancellerie les montres de l'une et l'autre denrée, ainsi que les conditions de vente, et la quotité des droits à payer.

Les personnes qui voudraient faire une fourniture de 3000 paillasses à deux places, 6000 treteaux, et 9000 planches pourront s'adresser chez le Commissaire des guerres faisant fonctions d'Ordonnateur, rue des Escudellers, maison Semmanat, pour y faire leurs soumissions et prendre connaissance des dimensions voulues par les réglemens militaires.

Cette fourniture sera payée comptant à Barcelone.

Consulado de Francia.

Hoy lunes 4 de enero de 1813, se procederá en la chancillería del consulado de Francia, desde las 12 a la una, a la venta al mayor postor de 48 sacos de Café y 26 de cacao, procedentes de la presa española *Nra. Sra. del Carmen*, capturada por los corsarios el *Corredor* y el *Flibustero*.

Se hallarán en dicha chancillería las muestras de ambos géneros, las condiciones de la venta y los derechos que hay que pagar.

Las personas que quisieren hacer el abasto de 3000 gurgones de dos plazas, 6000 pies de caña y 9000 planchas, podrán presentarse en casa del Sr. Comisario de guerra, haciendo funciones de Ordenador, calle de los Escudellers, casa Sanmanat, para hacer sus ofrecimientos y ver las dimensiones exigidas por las Ordenanzas militares.

Dicho abasto se pagará de contado en Barcelona.

Pérdida.

La persona que hubiere hallado un bolsillo de seda cónico, con algunas monedas, que se perdió el último día del año, se servirá avisar

en la oficina de este periódico, donde se le dirá a persona que lo ha perdido, la qual dará las señas y una buena gratificación.

SUBSCRIPTION.

L'abonnement de ce journal se fait à la rue del Escudellers, N.º 68, à raison de trois piécetes par mois qu'on doit payer par anticipation.

La subscripción de este periódico se hace en la calle de los Escudellers N.º 68, a razón de tres pesetas cada mes, pagaderas por anticipación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las cinco en punto, la comedia tirada, *Para empujar á su madre ser asesino de su propio Padre*, tonadilla de Doña Chichona, bolero, y el saynete del *Osado por fuerza*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne